

Vivre à Sayabec en 2004



L'Auberge
du Lac Malcom

(Photo : Collaboration Lac Malcom)



(Photo : L'Avant-Poste, Jessica Marrel)

Le Café Relais Dort

Hôtellerie et restauration : un air champêtre

Un arrêt à Sayabec suffit pour considérer tout le charme des auberges et restos qui s'y cachent.

JESSICA MARTEL

Se sentir comme chez soi

Il faut mettre de côté l'idéal des grands hôtels froids dits "INN". À Sayabec, c'est plutôt de petits endroits sobres, confortables, où l'on reçoit chacun des invités comme on le ferait dans son salon.

La renommée Auberge du Lac Malcom, à quelques kilomètres du village, témoigne de la beauté d'un réel "Confort Inn" en pleine nature. Sise au bord du lac portant le même nom, l'auberge abrite un resto-bar, une grande salle à manger animée avec soirée dansante et une magnifique terrasse donnant sur la piscine extérieure.

Camping aménagé ou chambre confortable, un séjour agréable pour toute la famille.

L'Auberge Des Chênes se trouve à quelques pas de l'église. Au cœur du village, aucun déplacement n'est requis pour jouer une partie de billard ou sympathiser avec les gens du coin autour du bar. Plus loin, rendez-vous au Restaurant Rose-Café pour souligner une occasion spéciale. Les habitués des cantines Chez Ginette, Rendez-vous et Fritou nous reprocheraient d'ignorer ces lieux où ils viennent fraterniser, autour de mets délicieux et variés.

Divinement chaleureux

S'il est un endroit où la rusticité du cachet en fait un lieu paisible pour l'œil et

pour le "bedon", le bout de la rue de l'Église introduit sur le "Café Relais Dort", une magnifique petite auberge avec salle à manger au décor enchanteur. Il semble que les bois d'animaux et le mobilier de chêne puisent leur inspiration de la nature même de Sayabec. Les cinq chambres sont toutes décorées de façon unique, dont l'une de style victorien qui évoque le confort de la vie de château.

Le Café Relais Dort harmonise atmosphère et "bonne bouffe" préparée maison. En plus d'un menu du jour, on suggère un choix de mets à saveur italienne et la fine pizza européenne est la spécialité de l'endroit. Un café de distinction à conseiller aux visiteurs ou à fréquenter entres amis.

Vivre à Sayabec en 2004

Des gens d'affaires qui confirment la fierté des Sayabécois

Ce cahier promotionnel n'aurait pas pu être réalisé sans l'implication des gens d'affaires de Sayabec. De concert avec le Comité de développement socio-économique, la municipalité a appuyé la réalisation de cette œuvre qui rend un portrait fidèle de notre communauté.

Depuis la fondation du village, en 1894, les Matapédiens et ceux qui séjournent dans notre région constatent avec plaisir la

fierté et l'attachement des Sayabécois à leur patelin.

Les thèmes abordés dans ce document traitent de personnalités reconnues mondialement ou régionalement. Du patineur olympique David Pelletier qui a fait ses débuts au Club Frimousse fondé par Ginette Lemieux, au violoniste connu Steeve Saint-Pierre en passant par une artiste renommée Louise Pelletier, notre village est un lieu où le dynamisme de

l'endroit donne droit à l'éclosion de talents. Vous remarquerez l'importance des organismes bénévoles dans la vie communautaire. Ceux-ci soutiennent des initiatives de toutes sortes.

Également, vous trouverez à l'intérieur de ce cahier des sujets traitant de l'importance de l'activité économique et industrielle, du monde de l'éducation, du monde du sport et des loisirs de même que la vie religieuse. Ce document promo-

tionnel a des allures d'une « Grande Fresque » où chaque détail contribue à l'harmonie et à l'équilibre du tableau.

En terminant, la municipalité de Sayabec appuie les initiatives de développement économique, de constructions résidentielles et industrielles pour assurer la relève d'un milieu riche à découvrir ou à redécouvrir. Ouvrez vite, une visite à l'intérieur vous parlera à son tour.

Francis Ouellet, maire

Sayabec : une petite communauté, une grande histoire...

Du nom micmac Sakpediak, qui signifie rivière obstruée de bois et de chaussées de castor, le petit village de Sayabec fut le premier colonisé dans La Vallée.

JESSICA MARTEL

En 1833, Pierre Brochu, premier résidant de la Vallée, s'installe à la tête ouest du Lac Matapédia pour garder le célèbre chemin Kempt. Une arrivée massive de colons provenant des comtés de

Rimouski et Matane permet l'érection canonique de la paroisse sous le nom de Ste-Marie-de-Sayabec, en 1894.

Une réputation de travailleurs d'usines

D'abord cultivateurs, les Sayabécois ont tôt fait parler d'eux quant à l'importance des industries qui ont exploité le potentiel naturel de l'endroit.

L'un des plus grands moulins à scie du temps avait d'abord été

érigé par Pierre Brochu, vers 1850, et devenu propriété de John Fenderson en 1896. "La Fenderson" a, pendant 56 ans, été le facteur de croissance du village. Cette scierie de bois marchand et de bardeaux deviendra en 1922, la fabrication la plus importante de bois d'œuvre dans l'est du Québec avec ses 400 employés et des exportations aux États-Unis de l'ordre de 80%.

Une économie diversifiée
Plusieurs scieries, dont celles

de MM. Tremblay et Joubert, deviendront d'importants employeurs pour la petite population. Toutefois, Sayabec garde le souvenir du moulin à farine de M. Pearson en 1899, de la manufacture de meubles et châssis de 1920, le moulin à carder de 1925, la manufacture de statuettes en simili-marbre en 1939 ainsi que l'usine de cerceaux de M. Georges Fournier en 1958. Figureront aussi dans les annales de la municipalité l'industrie de chocolat, la

fabrique de potiches, celle de sacs et chapeaux, les gilets Wirkschund, la beurrerie, la compagnie d'embouteillage de liqueur, l'industrie de jouets, la fabrique de miroir et les usines de béton.

D'hier à aujourd'hui...

En 1982, l'implantation d'une usine de panneaux particules par une firme allemande crée, à Sayabec, quelques 425 emplois, soit le plus important employeur de La Vallée.

Vivre à Sayabec en 2004

Apprendre la musique en s'amusant

Le "Camp musical du lac Matapédia" forme de futurs musiciens aux abords du plus grandiose plan d'eau à l'est du Québec. C'est un jeune violoniste sayabécois, Steeve St-Pierre, qui y a réalisé son rêve : partager sa passion pour la musique avec les jeunes!

JESSICA MARTEL

Steeve St-Pierre, un violoniste qui fait la fierté de la population sayabécoise, est l'instigateur de l'unique camp musical dans La Vallée. Appuyé de trois autres musiciens de la région, il emprunte le domaine de son père et crée, en 1998, le Camp de violon du lac Matapédia où les sessions de formation intensives et professionnelles permettent à dix jeunes âgés entre 6 et 15 ans de développer leur amour pour la musique en trouvant la motivation nécessaire sur les berges du lac, véritable havre de paix.

"Troquer les instruments pour des marteaux!"

Avec le succès remporté lors de la première édition, le jeune et audacieux musicien entreprend de réaménager les lieux afin d'accueil-

lir, pour la seconde année, vingt musiciens durant deux semaines. Devant l'expansion rapide du camp, les associés se doivent de trouver du financement pour assurer la pérennité du projet.

"Les petits concerts bénéfiques ne suffisant plus, nous avons alors formé un comité avec l'initiative de la municipalité de Sayabec, explique Steeve, et nous avons profité de l'occasion pour rebaptiser le camp, puisque dorénavant, les jeunes pouvaient apprendre d'autres instruments, en plus du violon."

Le comité organise un premier souper bénéfique, en novembre 2000 à Sayabec, événement de distinction qui attire près de 300 personnes. Grâce aux profits de la soirée, le camp peut acquérir divers équipements pour sa quatrième édition tels des lits superposés, une piscine, un système de communication, un parc de jeux et une cuisine fonctionnelle.

Cette année, le camp fête son 7e anniversaire. L'équipe prévoit



Une leçon de violon.

accueillir jusqu'à 90 jeunes répartis dans les différents camps, soit deux semaines de violon, même durée pour les instruments à vent, le chant et la guitare classique ainsi qu'une session d'une semaine pour les percussions.

Selon la population sayabécoise, Steeve est un motivateur pour les jeunes et les parents. Il est un modèle de courage et de dynamisme. Nul doute que la symphonie musicale du camp sur les flots du lac Matapédia apporte à Sayabec une brise douce pour l'oreille!



Steeve St-Pierre,
le fondateur du Camp musical
du lac Matapédia

(Photo : Collaboration, Ecole de musique du Bas-St-Laurent)

(Photo : Collaboration, Steeve St-Pierre)

Vivre à Sayabec en 2004

L'agriculture : une économie non-négligeable

Sayabec présente des sols de classes 1 à 3, soit des sols propices à l'agriculture sur 35% de son territoire. Ce pourcentage fertile s'étend sur 5 400 hectares.

JESSICA MARTEL

Au niveau des potentiels territoriaux, la municipalité de Sayabec compte 4 872 hectares de terres boisées, 4 452 hectares déboisés et 857 hectares occupés par des plans d'eau.

Milieu agricole

La superficie visée par la Loi sur la protection du territoire et des activités agricoles (LPTAA) représente 33 % du territoire municipal, soit quelque 4 356 hectares.

La municipalité de Sayabec compte 18 entreprises à vocation agricole. Ce sont 75 infrastructures qui, à elles seules, entraînent des revenus de 2,6 millions de dollars et représentent une valeur foncière de plus de 3 millions de dollars.

Les fermes laitières occupent 51% de la production agricole de

la municipalité et les retombées s'élevaient à 1,3 millions de dollars.

En deuxième et troisième rangs viennent les productions ovine et bovine avec 800 000\$ de revenus. La production céréalière et acéricole représentent respectivement 2% de la production agricole soit des revenus respectifs de 56 000\$ et 41 500\$.

Milieu forestier

La superficie boisée exploitée à Sayabec représente 1 500 hectares, soit 3,2% du couvert forestier de la MRC. De plus, la forêt privée occupe 99,5% du territoire municipal boisé.

L'exploitation forestière à Sayabec génère des revenus de 340 000\$, soit 13% du revenu total attribué au domaine agricole. La valeur foncière des 73 infrastructures suscitant des activités forestières est de 2 millions\$.

L'exploitation du sol et de ses ressources est donc une économie importante pour assurer le plein développement de Sayabec.



(Photo : Site Internet de La Matapédia)

(Collaboration, Brigitte et Jean-Guy Demers)

Vivre à Sayabec en 2004

Des gens qui mobilisent la culture et l'économie

S'il est une force d'une petite communauté qui ne se retrouve pas dans les grands centres urbains, c'est bien celle de s'unir pour concrétiser des projets. Voici la passion de visionnaires qui ont à cœur le développement de leur milieu!

JESSICA MARTEL

Un Comité de développement socio-économique dynamique

Créé en 2002, le Comité de développement socio-économique (C.D.S.E.) regroupe sept bénévoles qui assurent la réalisation de dossiers autant culturels qu'industriels. Des gens efficaces qui donnent de leur temps et de leur savoir-faire à des particuliers qui désirent mener à terme des initiatives. Financé par la municipalité de Sayabec ainsi que par ses membres, le comité agit dans son milieu en tant qu'intermédiaire entre les différents organismes de développement gouvernementaux.

Le Comité a fait ses preuves et il est devenu un outil précieux pour sa localité. Entre

autres projets, le C.D.S.E. a pris en main le dossier d'envergure visant l'implantation de Bois BSL sur le territoire de Sayabec. Avec leur présentation solide, ils ont motivé la population et recueilli plus de 100 000\$ afin de charmer les actionnaires de l'entreprise forestière, dont le choix stratégique et économique s'est toutefois arrêté sur Matane.

Le président du Comité, M. Francis Marcoux, se sent impliqué dans la réussite de chacun des dossiers et dans l'avenir du développement économique de Sayabec : "Le développement de notre municipalité n'est pas seulement l'affaire du conseil d'administration ou de quelques personnes, c'est l'affaire de toute la communauté!"

L'Écho sayabécois, un journal près des gens

Depuis 1980, une équipe de quelque 50 bénévoles dont Mme Jacqueline Paquet, professeure retraitée, informe sur le vécu de la communauté, dans toutes les sphères d'activités. S'y ajoutent des anec-



L'Écho sayabécois, un journal communautaire près des gens.

dotes variées, des récits de faits passés, des entrevues originales, de même que des mérites soulignés. Ce journal se veut rassembleur et dénote la volonté des rédacteurs à publier un ouvrage à la fois

sérieux et touchant, qui plaît à chaque édition.

Le journal, qui paraît cinq fois l'an, est si intéressant et complet que d'anciens résidents de Sayabec en deman-

dent la livraison, où qu'ils demeurent!

Depuis ses débuts, l'Écho sayabécois a été honoré de plusieurs mérites dont le prix "Hommage BÉNÉVOLAT-QUÉBEC", en 2000.

(Photo : Collaboration, l'Écho Sayabécois)

Vivre à Sayabec en 2004

Portrait et diagnostic

La petite communauté de Sayabec est qualifiée de pôle secondaire parmi les municipalités de La Vallée. Choisir de vivre en milieu rural, c'est choisir une qualité de vie inégalée!

JESSICA MARTEL

Portrait géographique et humain

Située dans les principaux axes de communication constitués de la route 132 et du chemin de fer de la Matapédia et du Golfe de même que traversée par le circuit touristique de la Gaspésie ainsi que par les circuits récréatifs que sont la Route verte et les sentiers de motoneige et de VTT, la municipalité de Sayabec se situe à l'entrée même de La Vallée, soit une soixantaine de kilomètres dans les terres à partir du fleuve St-Laurent. Le territoire de Sayabec est adjacent à celui des municipi-

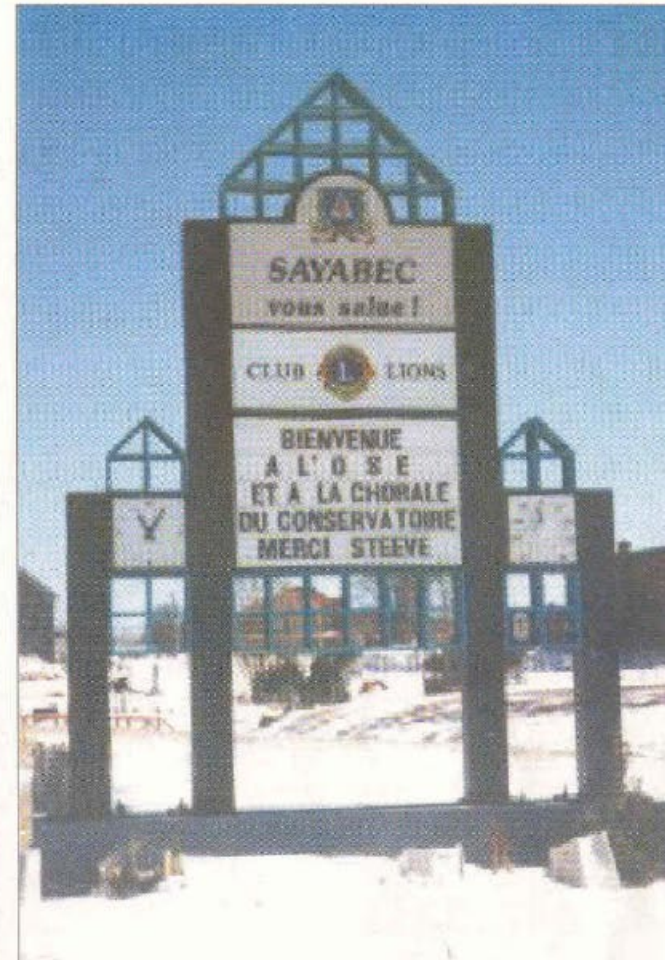
palités de Ste-Paule, St-Léandre, St-Cléophas, St-Moise, St-Noël, St-Damase et Val-Brillant. Il occupe une superficie de 130 kilomètres carrés, dont 47,7% est déboisé.

Pour cette petite communauté qui a perdu près de 31% de sa population entre 1961 et 1981, le dernier recensement du village a montré que Sayabec compte 1999 âmes, ce qui lui vaut le troisième rang au sein de sa MRC. La répartition de la population par classes d'âges est semblable à celle de l'ensemble des autres municipalités de La Vallée. Une faible représentation des jeunes adultes est expliqué par le fait que bon nombre d'entre eux doivent poursuivre leurs études ou se trouver du travail à l'extérieur, pour bien souvent ne plus revenir.

Diagnostic

Afin de contrer une dévitalisation de la population, Sayabec travaille à conserver les services et attraits qui rendent au village la position de pôle secondaire. La volonté politique des gouvernements étant le seul facteur déterminant concernant l'occupation d'un territoire, la Politique nationale de la ruralité suscite l'initiative du milieu à se prendre en main.

Diversité économique et promotion visant à attirer de nouveaux résidents, Sayabec dispose de nombreux atouts physiques et humains sur lesquels peut compter le développement. "Vivre la ruralité, c'est une qualité de vie qui ne sera jamais remplacée et qui convie les gens qui composent ce milieu à faire plus, à faire mieux qu'ailleurs pour le conserver et le développer!"



Vivre à Sayabec en 2004

David Pelletier, une fierté sayabécoise

Sayabec est un milieu dynamique, favorable à l'éclosion d'étoiles au firmament des grands sportifs. Dès ses débuts en patinage artistique, David Pelletier a toujours reçu l'encouragement de sa communauté. Maintenant champion mondial, David et ses concitoyens sont devenus complices d'une belle réussite.

JESSICA MARTEL

Le jeune David a débuté sa carrière de patineur sur une glace naturelle. Il s'entraînait du début de l'automne jusqu'à la fonte des neiges. Après les écussons, ses parents l'inscrivent à diverses



compétitions et bientôt les médailles s'accumulent! Ayant découvert un talent prometteur, son entraîneur lui propose de s'installer à Rimouski afin d'y poursuivre ses études, profiter d'heures de glace supplémentaires et avoir la possibilité d'apprendre le patinage en couple. Il y restera 5 ans avant de poursuivre sa carrière à Montréal, durant 8 autres années. Puis il se dirige vers Edmonton, en Alberta, où il s'entraîne avec l'ancien entraîneur de Jamie Salé, son actuelle partenaire. Finalement, c'est à cet endroit qu'il connaîtra le succès pour finalement remporter le titre mondial.

«Les gens de Sayabec l'ont toujours soutenu moralement, l'encourageant par des soupers bénéfiques, des spectacles et des dons lors de campagnes de financement», raconte Mme Murielle Bouchard, mère de David, «tout le monde s'intéressait à ses résultats, même dans les mauvaises passes!»

David est toujours enthousiaste de revenir dans son coin de pays. Il est

fier de ses origines et il profite de toutes les occasions médiatiques pour saluer sa famille et ses amis, de même que la population sayabécoise qui l'a si bien soutenu durant son cheminement vers la victoire.

Bien qu'il soit grandement occupé à parcourir le monde, il caresse le rêve de trouver un petit coin de terrain sur le bord du lac Matapédia pour venir s'y reposer et faire le plein d'énergie. «Si l'on demandait à David d'illustrer son lieu de naissance, il parlerait de la nature, des arbres et du magnifique lac. Il suggérerait aux étrangers cet endroit pour relaxer et les inviterait à prendre le temps de regarder autour d'eux!», commente Mme Bouchard.

Les Sayabécois ont organisé une grande fête pour chaque victoire importante remportée par leur champion. En l'honneur du célèbre patineur et aussi pour révéler toute la fierté de la population sayabécoise, l'aréna de l'endroit a été baptisée Centre Sportif David-Pelletier.



Vivre à Sayabec en 2004



(Photo : Collaboration, Marc-André Imbeault)

Lors d'un souper bénéfique pour le Camp musical du lac Matapédia, Réjean Roy a remis le portrait de Gilles Vigneault qu'il avait réalisé à son illustre modèle.

Réjean Roy, un dessinateur hors-pair

Un autre talent sayabécois fort reconnu, le jeune Réjean Roy dessine des œuvres qui ébahissent tout public qui les contemple. En 2003, sa participation au Gala

Artquimédia lui a mérité la faveur du jury et du public car l'artiste a rafflé plusieurs agates et bourses dont le titre "Artiste de l'année 2003"!

Peindre sur des oeufs d'autruches

L'artisanat est l'art de créer avec son imagination et avec son cœur. Mme Louise Pelletier est une artiste aux multiples talents. Ses créations artistiques sont comparables au charme de la nature sayabécoise qui l'entoure...

JESSICA MARTEL

Native de Sayabec, Louise Pelletier a toujours été artiste dans l'âme. De par sa passion pour la nature et les animaux, elle s'intéresse, dès la fin de ses études secondaires, à la photographie, intérêt qu'elle nourrira durant ses études collégiales à Matane. Cependant, elle n'exercera la profession de photographe que trois années à l'extérieur de Sayabec, puis reviendra dans son coin de pays.

De photographe à peintre

Plus tard, elle suit des cours de peinture sur bois, aussi appelée art folklorique, et reproduit des paysages captivants qui l'inspirent. Après l'expérience de différents matériaux, elle profite de l'opportunité qui lui est offerte par son voisin, éleveur d'autruches, pour peindre sur des coquilles d'œufs d'autruches.

"La rareté du produit constitue le premier élément de l'originalité de ces œuvres tridimensionnelles, explique Louise, Les pièces ne sont



Louise Pelletier et quelques-unes de ses jolies créations.

pas seulement décoratives, elles sont également utilitaires. En effet, Mme Pelletier crée avec ces œufs une multitude de petits trésors uniques tels des coffrets à bijoux, des veilleuses et des chandeliers. Elle conserve même les petites pièces d'œufs cassés pour en faire des décorations ou des épinglettes.

Une artisane au mérite reconnu

Les réalisations de Mme Pelletier intriguent l'esprit et attirent l'œil. Personne ne reste indifférent à ce type de créations. Lors des exposi-

tions, le public m'a livré de précieux commentaires et des encouragements qui m'ont incitée à continuer de m'exprimer dans cet art!, raconte-t-elle.

Louise a d'ailleurs été honorée lors de sa participation au Gala Artquimédia en 2002, événement qui récompense les artistes matapédiens. En plus d'avoir mérité l'Agate en arts visuels, elle fut récipiendaire d'une bourse du jury toutes catégories confondues.

Vivre à Sayabec en 2004

Uniboard Canada, division Sayabec, fait grandir la région

L'établissement d'une usine de panneaux stratifiés à Sayabec résulte d'une lutte menée dans les années '70 par des intervenants régionaux pour sauver la Vallée et créer de l'emploi en exploitant les ressources du milieu. Voici l'aboutissement d'un rêve devenu le plus grand créateur d'emplois de la région.

JESSICA MARTEL

En juin 1981, l'ouverture d'une usine de panneaux meubles à Sayabec est officialisée. Un projet de 60 millions de dollars qui créera 370 emplois dans la production de panneaux bruts, de mélamine et composantes de meubles.

"Panneaux de la Vallée" prend sa place dans le marché

En 1986, la demande en panneaux de mélamine représente 75% de la production. Panval y voit une opportunité de marché intéressante et décide d'investir 7 millions\$ afin d'agrandir l'usine et ajouter une troisième presse à stratification à la fine pointe de la technologie. La production de panneaux de mélamine augmente alors de 50% et l'usine hérite du titre du plus important producteur de panneaux stratifiés en Amérique du Nord.

Les années difficiles des débuts '90 contraignent Panval à céder, en 1994, ses actifs à Uniboard Canada pour devenir une division du groupe. Un an plus tard, l'usine de Sayabec reçoit la certification ISO-9002 et devient la première usine du genre à être certifiée en Amérique du Nord.

En 1997, l'usine investit 1,2 millions\$ pour acquérir une quatrième presse qui procède à des placages spéciaux et permet à l'usine de percer de nouveaux marchés. En effet, la production atteint des records et la division devient chef de file dans le domaine.

Le vent dans les voiles, l'année 1999 amène Uniboard Canada, division Sayabec, à procéder à son plus grand investissement jamais réalisé depuis son ouverture, soit l'agrandissement de l'usine, l'ajout d'une presse à panneaux bruts de dimension plus grande et l'installation d'un "gaufrier". Le projet de 105 M\$ permet de maximiser la qualité des produits et de réduire les pertes de matériaux, en plus de créer 60 nouveaux emplois.

Noyau économique de la Vallée

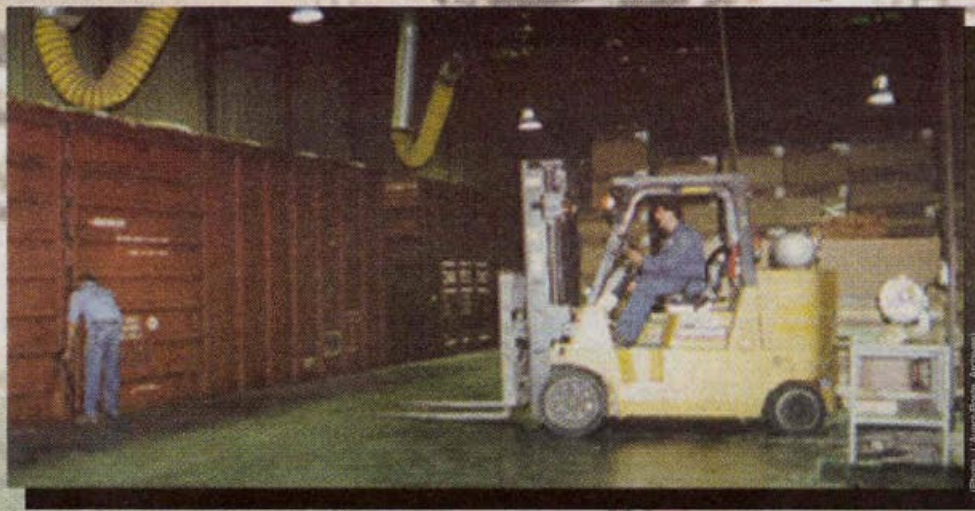
Suite à ce dernier projet, l'usine de Sayabec devient la plus grande des huit usines du groupe quant à sa superficie de 1 million de pieds carrés. Sa production annuelle de panneaux bruts atteint les 650,000 mètres cubes et celle de panneaux de mélamine, 370,000 mètres cubes.

La compagnie s'approvisionne dans un rayon de 150 km à la ronde et exporte 50% de ses produits chez une cinquantaine de clients situés sur la côte est américaine.

Uniboard Canada, division Sayabec, est le moteur de l'économie matapédienne. Avec un chiffre d'affaires de 200 millions\$, la division Sayabec

entraîne des retombées économiques régionales de 80 millions\$ ainsi que 20 millions\$ en masse salariale.

L'usine emploie 400 travailleurs et crée un emploi indirect pour trois emplois directs. En 2000, 91% des employés de l'usine résidaient dans la Vallée, dont 40% à Sayabec.



Vivre à Sayabec en 2004

On s'y rassemble dans un esprit de compétition ou dans un but social

Sayabec abonde en activités. L'intérêt collectif pour les sports de même que la proximité de la nature stimulent la vie communautaire autant pour ceux qui y résident que pour ceux qui y séjournent!

JESSICA MARTEL

Découvrir l'artiste en soi...

Pour quiconque désire reproduire des parcelles de l'immense fresque naturelle entourant le village, il est possible d'y trouver un professeur familier avec l'art de la peinture sur bois. Un art moderne dont les débutants ou les plus aisés prennent plaisir à en découvrir les techniques.

Pour ceux dont l'ouïe et le rythme demeurent encore le plus beau des tableaux, l'École de Musique du Bas-St-Laurent propose l'enseignement du piano, du violon, de la guitare et même du chant.

Le sport en pleine effervescence

Aussi grandiose que son nom, le Centre sportif David-Pelletier héberge la ligue de hockey mineur "Les Ambassadeurs de la Vallée" et le club de patinage artistique "Les Frimousses", celui même où le champion mondial a fait ses débuts! La municipalité libère l'aréna pour ceux qui aiment pratiquer leur coup de patin, mais pour ces

autres qui aiment mieux encourager, les meilleurs rendez-vous ont lieu lors de rencontres avec l'équipe locale de hockey junior BB, lesquelles sont courues de tous les Matapédiens.

Les Sayabécois jouissent d'un des plus beaux centres de conditionnement physique dans La Vallée. Situé à la polyvalente, il jette un regard sur le gymnase où différentes équipes de volleyball, basketball et hockey balle s'affrontent amicalement.

Non loin du village, toute la famille est conviée à profiter des sentiers Mic-Mac qui invitent sur des parcours de vélo de montagne transformés en pistes de ski de fond durant la saison blanche.

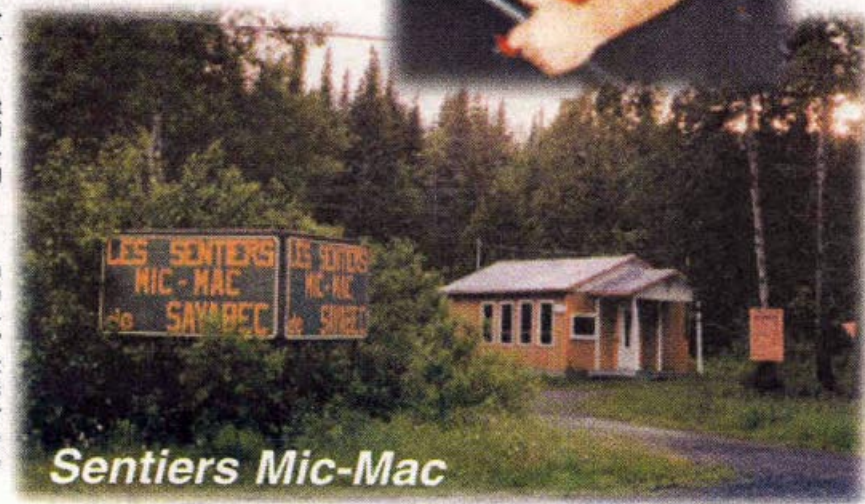
Vie sociale

Pour une soirée hors de l'ordinaire, le salon L'Heure des Quilles anime, à l'occasion, son clair de lune. Sujet à tradition et bien populaire dans les petites villes, la "Fête au Village" se déroule durant la saison estivale et se veut un grand rassemblement des familles dans un esprit de kermesse. Pour sa part, l'hiver amène le Carnaval de Sayabec, une semaine d'animation qui ajoute de la fantaisie à la saison froide.

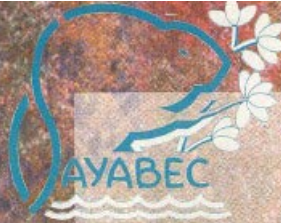
L'animatrice des loisirs, Danielle Turcotte, au centre de conditionnement physique de Sayabec.



(Photo : Collaboration, municipalité)



Sentiers Mic-Mac



Sayabec

110 ans d'histoire

une municipalité aux mille et une facettes

*Un milieu de vie accueillant, où le dynamisme
et la solidarité font la fierté de la communauté.*

*Venez découvrir cette municipalité qui se veut
toujours en évolution.*

*Vivre à Sayabec,
un plaisir que l'on souhaite partager !*

Taxes:	536-5440
Urbanisme:	536-5440
Écho Sayabécois:	536-5834
Service des loisirs:	536-3125
Comité de développement Socio-économique	536-5440

Courriel: municipalitesayabec@globetrotter.net

Garage municipal:	536-5449
Centre sportif:	536-5844
Bibliothèque:	536-5834
Centre communautaire:	536-3430

Télécopieur:
(418) 536-5572
3, rue Keable, Sayabec

Administration:
(418) 536-5440

Incendie:
911

Vivre à Sayabec en 2004

«On est si bien chez soi!»

Après avoir quitté Sayabec pendant deux décennies, le couple Roland St-Pierre et Henriette Lefrançois revient s'épanouir dans son village natal. Un témoignage révélateur de la belle vie dans La Vallée.

JESSICA MARTEL

D'un père aux multiples métiers et d'une mère bien connue de la population sayabécoise, Mme Henriette Lefrançois n'aurait jamais cru quitter son beau coin de pays. En 1956, elle épouse M. Roland St-Pierre, dont le père, forgeron, était propriétaire de la Ferronnerie St-Pierre, à Sayabec.

Le départ

En 1961, la petite famille compte déjà deux enfants et M. St-Pierre, qui est à l'emploi du CN, se retrouve sans ouvrage. Le couple sera appelé à quitter parents et amis pour s'établir à Gagnon, dans le nord du Québec, là où la Compagnie "Québec Cartier" offre des emplois dans l'exploitation du fer.

Bien que le couple bénéficie d'avantages de la compagnie,

l'inconvénient demeure le transport : «Dans cette région du Nord, les enfants devaient voyager en avion pour leurs études secondaires à Sept-Îles, soit un trajet de 45 minutes!», explique Henriette.

Les déménagements se suivent...

Voilà que 13 années plus tard, en 1974, Roland, qui est superviseur, accepte d'être transféré à Fermont, où il formera de nouveaux employés. «Il nous fallait rouler 20 milles pour nous rendre magasiner à Wabush ou à Labrador City. Et les gens parlaient anglais avec un accent spécial!», commente M. St-Pierre.

et se ressemblent!

Afin de se rapprocher des enfants, le couple déménage à Port-Cartier, où Roland assure de nouvelles responsabilités dans une usine de bouletage de fer. «On traversait la rive une fois par mois, pour compenser les années d'éloignement!», commente M. St-Pierre. Avec l'ouverture d'Uniboard Canada à Sayabec, au début des années '80, le couple trouve enfin l'occasion de revenir dans son coin

natal.

Roland occupera un poste de superviseur à Panval, de 1982 à 1992 alors qu'Henriette gèrera une boutique pour dame qu'elle fermera en 1998. Le couple a même construit son chalet sur les rives du lac Noir.

Le plaisir de s'engager dans sa communauté

Les deux retraités ont le sens social très développé et se plaisent dans leur beau coin de pays. M. et Mme St-Pierre s'impliquent généreusement et leurs actions sont connues de tous. Roland est vice-président du Club de l'Âge d'Or de Sayabec et Mme Lefrançois préside le mouvement AFEAS, dont elle fait partie depuis 10 ans. Il paraît que la créativité de ce couple n'a d'égale que l'amour pour son village natal.

Ici, tout est à proximité. Les amis, la famille, les services ainsi que le plaisir de se rassembler en tant que communauté et de s'entraider entre citoyens!, approuve le couple. «Chez nous, avec tant de gens connus et aimés, nous



Mme Henriette Lefrançois et M. Roland St-Pierre, deux sympathiques Sayabécois.



Les paysages bucoliques manquaient au couple qui a décidé de revenir s'installer à Sayabec.

Vivre à Sayabec en 2004

La vie religieuse bien présente à Sayabec

Sayabec, une communauté qui a foi en l'entraide et le don de soi.

JESSICA MARTEL

Comme plusieurs petites communautés, la paroisse de Sayabec partage son prêtre avec deux paroisses voisines. Arthur Leclerc, curé, assure les services pastoraux. Des gens serviables l'aident dans sa tâche dont Georges-Henri Tremblay, prêtre à la retraite, qui prend la relève au besoin. Des bénévoles assurent le ménage de l'église et aident à la préparation des célébrations : messes, baptêmes, mariages, décès et autres activités spéciales. Ces personnes prouvent que l'engagement religieux est encore un signe d'entraide et d'accomplissement personnel.

Une vie religieuse animée

Lors du "Chantier diocésain", réalisé en 2002, trois volets ont été recommandés afin de consolider l'attachement de la communauté à son Église. À Sayabec, trois paroissiens ont accepté la responsabilité de chacun de ces volets : Pierrette Gagnon-Fournier, «Formation à la vie chrétienne»; Nicole Poirier, «Vitalité de la communauté»; Denis Marcoux, «Présence de l'Église dans le

milieu».

En plus du Conseil de fabrique, la paroisse bénéficie d'un Comité d'embellissement du cimetière qui est situé sur la route Rioux. Ce groupe organise depuis quelques années la populaire "Soirée Peace and Love".

Les activités religieuses sont assurées par la Fondation Maurice-Fournier qui organise un souper bénéfice annuel, dont les revenus sont distribués aux causes de la Fabrique.

En 2005, Sayabec fêtera le centième anniversaire de l'arrivée de la Congrégation des Filles de Jésus. Depuis 1998, des laïcs de Sayabec et St-Noël s'associent aux Filles de Jésus pour les aider. De plus, quelques laïcs s'impliquent dans des comités de l'Église tels la liturgie, la préparation au mariage, au baptême, également au niveau des lecteurs et accompagnateurs de messes.

Sayabec possède aussi ses deux chorales paroissiales, lesquelles sont dirigées et accompagnées par Annie Marcoux, Claudette Turcotte et Rosa Aubut.



Vivre à Sayabec en 2004

Jeunesse sayabécoise : des jeunes qui n'ont pas peur des initiatives!

Le dynamisme des jeunes est remarquable par leur désir d'animer leur milieu et par leur sens des responsabilités.

JESSICA MARTEL

L'école primaire Ste-Marie

Les 215 étudiants de la petite école se distinguent par leurs initiatives et leur goût de s'impliquer dans la vie scolaire. Nous sommes à l'écoute de nos jeunes et de leurs idées. Nous les encourageons, sans faire les démarches à leur place!, mentionne la directrice, Mme Sandra Thérberge, "ils apprennent à s'organiser et à se débrouiller. N'est-ce pas là une grande

expérience pour leur futur?" En plus d'avoir leur propre "conseil étudiant", les jeunes de l'école Ste-Marie ont fondé un club numismatique, un club philatélique et même un club d'échecs.

La Polyvalente de Sayabec

La vigueur est aussi remarquable chez les étudiants du secondaire. Ils possèdent eux aussi leur "conseil étudiant" et assurent la vivacité de la vie scolaire en se regroupant dans différents comités.

Les enseignants des 200 étudiants font preuve d'ouverture d'esprit et prennent en considération les projets

des jeunes. Selon M. Richard Sirois, bibliothécaire, "Il est important que les jeunes se sentent en appartenance avec l'école. Il faut identifier leur milieu de vie à leurs valeurs".

Les étudiants de l'école polyvalente de Sayabec participent au programme "Nature-Études" où ils ont droit à des sorties à l'extérieur tous les mois. Ces visites favorisent l'apprentissage et accroissent leurs connaissances générales. Ils n'ont pas l'impression d'être en cours et ils apprennent la matière d'une façon amusante!", mentionne M. Sirois. Un avenir rempli d'expériences pour ces jeunes qui constituent la relève!



Des jeunes de la polyvalente de Sayabec lors d'une sortie "Nature-Études".

Les supporteurs de grandes causes

La présence de nombreuses associations bénévoles à Sayabec est le fruit d'une fraternité entre les gens du village, des motivateurs qui aiment se réunir pour aider.

JESSICA MARTEL

Les rassemblements populaires

Il faut prendre connaissance du calendrier d'activités pour connaître l'importance de la présence des organismes bénévoles à Sayabec.

Chaque association organise tour à tour un déjeuner communautaire et les Sayabécois prennent plaisir à s'y réunir fidèlement. Ces déjeuners sont organisés pour des causes particulières à chaque regroupement.

Entre autres, les Cadets de la Marine bénéficient des œuvres des Chevaliers de Colomb. La Garde Paroissiale finance ses activités en présentant elle aussi son déjeuner.

Le Club Lions organise chaque année son "Souper Homards".

Même les pompiers volontaires de Sayabec possèdent une solide réputation d'organiseurs! Leur déjeuner-bénéfice permet à la caserne de Sayabec de faire l'acquisition d'équipements d'intervention modernes.

Les Lions organisent la collecte de "La Canne de Bonbons" au profit de

clubs sportifs et la présence, en juillet, de la Caravane pour les examens de la vue est également financée par ce groupe.

L'AFÉAS de Sayabec est une association bien impliquée dans son milieu. Du bingo-cadeaux de la Sainte-Catherine au tricoton de février en passant par le Souper des fêtes, cette organisation démontre le dynamisme des femmes de Sayabec.

L'intervention d'une foule d'autres regroupements et la panoplie de gestes communautaires posés quotidiennement méritent aussi d'être mentionnés car toute cette énergie investie dans le milieu alimente un fort sentiment de solidarité dans la communauté. Il faut vivre à Sayabec et participer aux activités communautaires pour sentir l'appartenance des gens à leur milieu.

Vivre à Sayabec en 2004

Le Centre acéricole matapédien : un pôle de l'industrie de l'érable

Tout près de Sayabec, l'histoire d'une sucrerie familiale devenue l'un des plus grands centres de récolte des produits de l'érable à la fine pointe de la technologie.

JESSICA MARTEL

Acquéreur d'un petit lot boisé à St-Cléophas en 1978, M. Richard Poirier ne tardera pas à exploiter la richesse qui l'entoure. Pour d'abord en faire une "cabane à sucre", il entamera 200 arbres à la chaudière en 1982.

Mais, la petite érablière prend vite de l'expansion et passe de 1200 à 3370 entailles en 1988, si bien qu'il devra dorénavant acheminer la sève au centre par système de tubulure à vacuum. Même avec l'installation d'un évaporateur à l'huile et d'une presse filtre à sirop, les équipements deviennent inefficaces quant à la production qui augmente à 5000 entailles en 1994.

S'unir pour grandir

L'année suivante, M. Poirier décide de moderniser l'entreprise en contrôlant le système de pompage à partir du bâtiment, investissement qui ne sera toutefois pas suffisant vu l'étendue de l'érablière et le nombre d'entailles qui croît toujours, soit 6000, en 1996.

Cette complication amènera Richard à s'associer avec deux de ses frères, Gervais et Mario, ainsi que cinq autres actionnaires afin de former "Le Centre acéricole matapédien". Suite à cette venue de nouveaux investisseurs, l'entreprise hausse sa production et repense l'organisation technique et l'aménagement de l'érablière.

Avec six stations de pompage, un bâtiment de 40 pieds sur 100, un évaporateur de 6 pieds sur 12 et un réservoir de 5000 gallons qui accueille le sirop des 40 000 entailles, l'entreprise devient l'un des pôles de l'industrie de l'érable.

Innovation et progrès

Afin de contrôler la production et rendre efficace la gestion de la mise en marché, quelques actionnaires développeront un tout nouveau système de contrôle pour les érablières appelé "Érablitech 9000". Par la suite, ces entrepreneurs dynamiques feront l'objet d'un reportage à l'émission "La semaine verte". Aussi, dans le cadre du "Concours de l'Ordre du Mérite agricole" de 1999, ils seront décorés "Chevalier de l'Ordre du Mérite agricole", diplômés de "Grand Mérite" ainsi que récipiendaires d'une médaille de bronze!

